

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

EVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT A L'UNIVERSITE DE TEBESSA. CONSTATS, DEFIS ET RESULTATS

Mohamed GHERBI*

* Université de Tébessa. archi_teb@yahoo.fr

Mots-clés : culture communicationnelle et d'écoute, méthodes de motivation et d'apprentissage, évaluation continue et partagée.

Résumé. L'évaluation dans l'enseignement supérieur est une partie prenante de la formation et concerne tous les aspects liés à ce domaine. Elle prend différentes formes, allant des enseignements auprès des étudiants, aux filières d'études et les différentes structures (facultés, départements), des corps enseignant et personnel au management et le partenariat de l'université avec son environnement ; afin de promouvoir la qualité dans l'enseignement et la pérenniser. Tout s'organise autour de relations d'interdépendance et de complémentarité entre l'échelle macro et l'échelle micro¹, formant ainsi un système cohérent où chaque élément composant ce système, influe sur l'ensemble et vice-vers-ça².

Partant de là et se situant à la base, c'est-à-dire au niveau des acteurs concernés à savoir l'apprenant, l'enseignant & le département d'architecture de Tébessa comme cas concret, l'objectif, à travers la présente communication, est de démontrer les multiples répercussions positives de la méthode d'évaluation expérimentée dans le cours de français assuré par nos soins durant l'année universitaire 2011-2012, destiné à l'ensemble de la 2^{ème} année architecture, parcours L (l'échantillon concerne 156 étudiants).

1. Un contexte de paradoxe vécu

A l'échelle de l'université de Tébessa³, une cellule assurance qualité⁴ a été créée dans le cadre de la mise en œuvre de la politique nationale engagée par le M.E.S.R.S⁵, en vue d'implémenter la qualité dans l'enseignement supérieur.

Théoriquement, cette cellule a pour rôle d'être un interlocuteur auprès des différents partenaires intra et extra universitaires, de façon que les efforts déployés convergent vers la sacralisation de la qualité au sens large du terme, par l'allègement et l'adoption des démarches souples voire innovantes, et l'élimination progressive de toutes formes de procédures à caractère bureaucratique.

1. L'échelle macro concerne la politique d'évaluation nationale et régionale de l'enseignement supérieur, les établissements du supérieur (Ministère, universités, écoles d'ingénieurs, etc.). Alors que l'échelle micro désigne ce qui est local, la base (le département, la classe, l'étudiant, l'enseignant, les unités d'enseignement,..).

2. L'incohérence du système résulte de son dysfonctionnement. Chaque élément composant un système est important, qu'il soit en amont ou en aval, fondamental ou auxiliaire.

3. Tébessa extrême ville algérienne de l'Est du pays, située à la frontière Algéro-Tunisienne et distante des principales villes de l'Est algérien et de l'Ouest tunisien d'un rayon de 200 km.

4. Elle fût créée en novembre 2011 et a mené plusieurs campagnes d'information et de sensibilisation auprès des facultés et départements de l'université. Elle a organisé le 1^{er} séminaire national sur la qualité à Tébessa datant du 29/04/2013.

5. Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique algérien.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

Elle offre un cadre pour développer des outils et des procédures d'évaluation pertinente et continue, adaptées aux besoins locaux qui concernent les enseignements auprès des étudiants, les filières d'études, les différentes structures (facultés, départements), le corps enseignant, personnel et managérial.

Une évaluation qui utilise les méthodes d'échantillonnage appropriées, des mesures directes et indirectes, quantitatives et qualitatives, et non pas celle qui se limite à dresser des bilans périodiques, ou appliquer des indices ou des références tels qu'elles, en faisant des comparaisons superficielles pour juger la conformité d'un état et dégager des besoins ou ce qui reste à faire.

Le référentiel ainsi construit se fonde beaucoup plus sur les besoins, les potentialités et les capacités du contexte local, dans le cadre d'une stratégie globale définie, qui permet de créer des conditions favorables pour l'imprégnation de l'ensemble des acteurs, où chacun pourra pleinement jouer son rôle en innovant dans son domaine et où l'esprit de travail en groupe, est dominant.

A l'heure actuelle, les choses ne sont qu'à leur début pour le cas de la cellule assurance qualité de l'université de Tébessa pour plusieurs considérations⁶ et l'installation de la culture évaluative et son épanouissement va nécessiter un temps considérable.

Des établissements du supérieur en Algérie, du moins certains d'entre eux⁷, sont au stade de la formation⁸ et début d'expérimentation, alors que les universités étrangères, en l'occurrence de l'Europe occidentale, d'Amérique du Nord, du Sud-Est Asiatique et d'Australie visent désormais, l'excellence.

En l'absence d'une stratégie globale pour l'université de Tébessa, le département d'architecture à l'instar des autres départements, vit une situation d'urgence voilà plus d'une décennie de sa création, sans pour autant qu'il trouve de la stabilité ou de solutions durables.

Il souffre de nombreuses carences telles que la pénurie dans le corps enseignant comparé au nombre croissant annuel d'apprenants, ce qui oblige la petite équipe enseignante présente d'endosser une charge d'enseignement consistante⁹ et d'encadrer un éventail plus large d'étudiants souvent au détriment de la qualité exigée.

L'infrastructure du département est inadéquate (loin des normes et standards internationaux)¹⁰ et enregistre un manque dans la logistique nécessaire pour son bon fonctionnement : le fond documentaire et bibliographique existant s'avère insatisfaisant, et les surcoûts d'impression et de reprographie des documents écrits et graphiques trop lourds à supporter, restent à la charge des étudiants.

6. Absence du statut de la cellule et son intégration dans le schéma global de l'université, inexistence de sa représentation dans les départements et les facultés, manque de visibilité dans la politique actuelle locale de l'université.

7. L'exemple de l'Ecole préparatoire aux Sciences et Technologies d'Annaba est édifiant. Cf. Bouras, Z-E. & Khelif, R. 2013.

8. La formation dans le domaine de la qualité destinée aux RAQ, aux membres de la cellule assurance qualité et aux dirigeants de services dans l'université.

9. C'est pour la bonne cause qu'ils le font afin d'encadrer tous les groupes d'étudiants formant la même promotion d'une manière équitable, même si leurs efforts supplémentaires sont souvent non valorisés financièrement.

10. Le recours à la démarche qualité comme levier pour pérenniser les conditions du bon fonctionnement de l'université et de la formation, exige une bonne infrastructure pour évaluer et mesurer la qualité de l'enseignement.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

Paradoxalement, l'afflux annuel de nouveaux bacheliers venant s'inscrire dans la filière d'architecture à Tébessa est en croissance exponentielle¹¹ et la plupart des diplômés (les out put), trouvent des débouchés professionnels, académiques et scientifiques dans les secteurs public et privé en Algérie qu'à l'étranger, alors que les étudiants qui transfèrent vers d'autres départements d'architecture en Algérie, ne rencontrent pas de difficultés d'intégration. Ceci est dû aux efforts de l'équipe enseignante jeune et dynamique qui s'est volontairement investie à fond au service de la qualité et à l'effacement progressif des frontières des disciplines proches à l'architecture tels que l'urbanisme et la construction¹².

2. Les Lacunes repérées chez les apprenants

La réforme du L.M.D pour la filière a modifié toute l'architecture de la formation à savoir : la définition des programmes pédagogiques (objectifs et contenus), l'encadrement, l'évaluation et l'examen. Pour le 1^{er} palier "L" comportant 3 années, déjà opérationnel à Tébessa, le département d'architecture a adopté le modèle du canevas d'enseignement approuvé par la commission nationale de l'architecture.

Ce modèle présente les contenus plus ou moins élaborés des unités d'enseignement fondamentales et leurs objectifs laissant le soin à l'équipe enseignante de l'interpréter et l'enrichir, qui, après sa validation par le conseil scientifique, le met en œuvre.

Quant aux unités d'enseignement complémentaires comme est le cas pour le français, le modèle du canevas ne mentionne que l'intitulé de l'unité. Une situation délicate se présente pour l'enseignant qui aura à assurer cette unité et pour un nombre consistant d'étudiants. Le risque est encore grand quand cette unité est affectée à un nouvel enseignant recruté, sans expérience, ou à un enseignant venant d'un autre département.

D'autre part, il a été constaté ces dernières années, qu'une bonne partie des étudiants d'architecture de Tébessa fuient les livres et les articles de la spécialité publiés en français¹³ particulièrement ceux dépourvus de monographies, pour le complexe de la langue, surtout chez les garçons.

D'après leur dire, ce complexe est dû à leur parcours pédagogique pré-universitaire¹⁴ où la majorité des enseignements sont en langue arabe et au milieu géographique et culturel de leur provenance réputé non favorable¹⁵.

Certains étudiants rencontrés détestent le français à cause de leurs enseignants de français du primaire ou du lycée. Ce handicap s'est répercuté directement dans les soutenances de leurs projets de fin d'étude ou lors de l'évaluation de leurs travaux, et très peu d'étudiants arrivent à bien exprimer oralement que graphiquement, leurs travaux présentés¹⁶. Et malgré cela, leur désir

11. La filière de l'architecture a basculé du système d'enseignement classique au système L.M.D, qui est un parcours d'enseignement universitaire composé des paliers suivants : Licence, Master & Doctorat. Par son caractère d'être flexible et souple, le système L.M.D s'apprête, théoriquement, à aider l'université algérienne en lui offrant une formation de qualité aux diplômés à l'image des universités des pays anglo-saxons.

12. Les connaissances théoriques : l'histoire, les théories et doctrines de l'architecture et de l'urbanisme, les pratiques sociales de l'espace et de l'environnement, les impératifs économiques, les matériaux et les techniques et technologies de construction ont aidé l'architecte ainsi formé à composer non seulement des espaces de proximité mais aussi de planifier et aménager des territoires urbains.

13. Les enseignements dans les départements d'architecture en Algérie se font en français.

14. Il désigne les cursus primaire, moyen et secondaire.

15. Cf. Gherbi, M. & al, 2013.

16. Certains étudiants font d'excellents rendus sur le plan graphique mais s'expriment mal oralement, ce qui influe considérablement lors de leur évaluation.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

d'outrepasser le complexe du français, ne s'est jamais éteint, bien au contraire, il était toujours présent.

Sur un autre registre et pour le motif du volume consistant des travaux à rendre dans les délais, pas mal d'étudiants en architecture recourent aux *Tic*¹⁷, et exploitent des sites d'internet offrant des publications interactives téléchargeables gratuitement, comme *le Wikipédia* et les liens existants dans le *Facebook*¹⁸. Ils se servent du moteur de recherche *Google* sans prendre la peine de comprendre le contenu ou de vérifier les sources et la crédibilité des informations disponibles. Seul le copier-coller est la règle, ce qui bouleverse davantage la méthode du travail de l'enseignant et, par voie de conséquence, l'évaluation.

Un tel comportement s'est répandu désormais, puisque l'étudiant qui arrive aujourd'hui à l'université, est façonné en produit semi-fini, difficile de le remodeler, pour deux raisons, la première est que son cursus pré-universitaire l'a déjà mal préparé, et la seconde est que le modèle de canevas adopté, qui, par l'éventail d'unités d'enseignement, devait, théoriquement, fournir une formation de qualité à l'étudiant en architecture, a, cependant en pratique, bloqué l'initiative et l'esprit critique chez lui et a surchargé son volume hebdomadaire obligatoire.

3. Evaluation de l'enseignement, un cas expérimenté

Durant l'année 2011-2012, nous avons assuré l'unité d'enseignement complémentaire : le français à coefficient 2, destiné à l'ensemble de la 2^{ème} année architecture, parcours L (semestres 3 et 4) qui renferme 156 étudiants.

Une fois par semaine et à fréquence de 1h.30', cette unité était programmée chaque mardi l'après-midi du 14h-45' au 16h.15', sous forme de cours magistral dont la présence d'étudiants n'est pas obligatoire. Les modalités de son évaluation se divisent en 2 parties : l'une concerne l'examen à faire chaque fin de semestre et l'autre est une évaluation continue.

Pour rappel, le modèle du canevas d'enseignement adopté par le département d'architecture, ne donne aucune orientation concernant la définition du contenu de l'unité (le français). Cependant, il a été remarqué que l'objet principal du programme d'enseignement des semestres 3 & 4, tourne autour du thème de l'habitat et ses connexes (espace, site, projet, sociologie, économie, construction, urbanisme etc.), réparti dans plusieurs unités d'enseignements fondamentales et complémentaires, dont les unités fondamentales comme Projet 3 & Projet 4 forment un point focal où doivent verser tous les savoirs théoriques acquis pour les expérimenter.

Ce cadre a représenté pour nous, les Objectifs Educatifs du Programme (O.E.P)¹⁹, à partir desquels nous avons construit l'ossature de l'unité d'enseignement : le français. D'autre part, les insuffisances mentionnées ci-haut ont servi de base pour la définition des Objectifs Educatifs du Module (O.E.M)²⁰ nécessaires à l'unité.

Nous avons définis 4 O.E.M à savoir : (1) psychologique (rendre le cours simple, familier et attractif pour éliminer le complexe) ; (2) développer leur expression orale ; (3) améliorer leur niveau de compréhension ; (4) enrichir leur vocabulaire et connaissance technique (architecturale & urbanistique).

17. Les Technologies de l'Information et de la Communication.

18. Le site officiel de l'université de Tébessa reste infréquentable pour eux, du fait des carences qu'il présente.

19. Cf. Berkane, Y. & Benstaali, B. 2013.

20. Idem.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

Le programme, les thèmes et les méthodes d'apprentissage et d'évaluation une fois sélectionnés et élaborés pour l'unité d'enseignement, ont été discutés avec les étudiants en vue d'éventuel enrichissement et l'entente sur le calendrier de l'exécution.

Cette unité d'enseignement a été conçue comme un syllabus où avant la fin de chaque semestre, nous entamons le processus d'auto-évaluation dans lequel un bilan est discuté avec les étudiants pour repérer les points de force et les lacunes, faire des propositions et mesurer les objectifs.

3.1 Contenu de l'unité et méthode d'apprentissage

Le programme de l'unité renferme des textes à thématiques minutieusement choisis²¹, à partir desquels les apprenants font des lectures orales articulées, puis les analysent en répondant aux questions de : compréhension, lexique, grammaire, orthographe et conjugaison, essais à faire. La 2^{ème} étape, concerne la transformation des parties écrites des textes en dessins graphiques par le recours aux images mentales produites à partir de leur compréhension en résonance avec le réel, tout en respectant les principes du dessin artistique et/ou architecturale.

Tout au long de chaque séance, des questionnements sont soulevés pour ouvrir des débats motivant surtout la réflexion, l'esprit critique et la recherche chez l'étudiant. Mensuellement, un travail de rédaction complémentaire leur est demandé de faire, à base de questions fermes et ouvertes, dans lequel ils formulent leurs appréciations quant à la qualité générale du cours, sa présentation, ses points forts et faibles et les méthodes utilisées. L'évaluation continue des connaissances pour cette unité d'enseignement s'est basée sur l'assiduité, les débats menés et les travaux rendus corrigés.

3.2 Résultats de l'expérimentation

Sur les 156 apprenants inscrits, près de 63% (98 étudiants) ont assisté à ce cours, les autres qui n'ont pas assisté se justifient à l'heure non convenable du cours et qu'ils sont fatigués car ils développent trop d'efforts dans l'unité Projet durant la matinée. Ils souhaitent que l'heure soit changée vers la matinée.

Sur les 98 étudiants présents : 65% sont d'accord pour la méthodologie utilisée, 20% proposent la traduction des mots et les expressions en langue arabe, 15% demandent que le cours se limite qu'à la traduction des textes de la langue française vers l'arabe et vice-vers-ça.

En matière de changement à apporter dans le volume horaire pour cette unité, ils signalent qu'1h.30' par semaine est insuffisante et que la formule de cours magistral ne permet pas un bénéfice pour l'ensemble des étudiants vu leur nombre excessif.

Pour cela, ils proposent la programmation 1 séance supplémentaire destinée aux travaux dirigés de 1h.30' à chaque groupe formé de 30 étudiants et recommandent à ce qu'elle les accompagne durant les semestres 5 et 6. Selon la majorité des étudiants, l'heure souhaitable de cette unité soit à 8h.00' du matin au lieu de 14h.45', et leur souhait a été exaucé par l'administration du département d'architecture, durant l'année universitaire 2012-2013.

4. Effets escomptés

Cet exemple analysé démontre qu'on peut juguler plusieurs facteurs pour faire d'une unité d'enseignement complémentaire une pierre angulaire qui revêt la même importance que celle

21. Ils sont tirés des recherches récentes, traitant des cas d'études, des techniques de conception et de réalisation passées, présentes et futures (illustrées par des monographies), la politique de l'habitat, les acteurs et le cadre juridique du secteur de l'habitat en Algérie. Ces textes sont photocopiés et distribués d'une semaine avant la séance concernée, afin que les apprenants puissent se préparer.

Cultures et politiques de l'évaluation en éducation et en formation

d'une unité d'enseignement fondamentale. Il suffit de lui trouver des astuces pour la rendre attractive aux apprenants et lui donner la juste valeur qu'elle mérite.

Les étudiants d'architecture de Tébessa se sont rendus compte de l'utilité de l'unité d'enseignement qu'est le français pour leur formation et ce qu'elle peut leur ouvrir comme horizon.

Ceci dit que la culture communicationnelle et d'écoute associée à l'évaluation continue mais partagée, pérennisent la réussite de la formation et que toutes les composantes de la formation sont indissociables, importantes et complémentaires.

Elle a permis, dans le cas du département d'architecture de Tébessa, d'identifier les difficultés et de trouver des conditions adéquates pour le bon déroulement des enseignements. Car si la fracture se manifeste et perdure, elle risque de dévier l'enseignement de son objectif primordial et n'aura que des effets nocifs sur l'ensemble des acteurs concernés.

C'est pour cette raison et pour bien d'autres, il serait souhaitable de concevoir le modèle du canevas adopté comme un syllabus, qui par définition, est un engagement entre l'administration, l'enseignant et l'étudiant, afin de responsabiliser chacun des acteurs concernés à respecter le contrat approuvé comme document de référence.

L'enseignant qui a un rôle prépondérant dans cette équation, doit remettre en cause ses connaissances et de développer des compétences particulières assez élevées dans un, ou plusieurs domaines de connaissance²² (cf. Gherbi, 2005 & 2006).

5. Références bibliographiques

- Gherbi, M. & al. (2013). Qu'exige la qualité de l'enseignant en Algérie à travers l'expérience d'enseigner l'architecture? In *1^{er} séminaire national sur l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur. Un outil pour l'excellence*. Cellule Assurance-Qualité de l'université de Tébessa. Université de Tébessa. Algérie.
- Berkane, Y. & Benstaali, B. (2013). Evaluation de la qualité des enseignements dans les établissements universitaires. *Cours de formation des Responsables de l'Assurance Qualité (R.A.Qs)*. 5^{ème} session. Université de Tébessa. 50p.
- Canevas du parcours Licence académique en Architecture adoptés par le département d'architecture (2011-2012) & (2012-2013). 126p.
- Gherbi, M. (2006). L'enseignement supérieur de demain et l'enseignant en Algérie, piste de réflexion. In *colloque International sur la Didactique, la Pédagogie et la Relation Université-Environnement*. Centre Universitaire de Médéa. Algérie.
- Gherbi, M. (2005). L'enseignement supérieur et l'enseignant au 21^{ème} siècle. *Communication, Science et Technologie, CO.S.T*, 4. (pp. 87-94). E.N.S.E.T. Oran
- Bouras, Z-E. & Khelif, R. (2013). Une démarche de gestion de la qualité au sein de l'E.P.S.T Annaba. In *1^{er} séminaire national sur l'assurance qualité dans l'enseignement supérieur. Un outil pour l'excellence*. Cellule Assurance-Qualité de l'université de Tébessa. Université de Tébessa. Algérie.

22. L'enseignant doit être consolidé par une formation pédagogique préalable. Cette dernière développe les différentes approches de l'enseignement centré sur le contenu et la pédagogie, autour des relations nouées entre l'enseignant et ses apprenants en interaction continue avec le cours, ou bien des relations développées entre les apprenants eux-mêmes.